

Une maison en Espagne



© Alban Kakulya, 1999-2001

CHRONICLE OF MY PARENTS MOVING TO SPAIN, 1999-2001

Nous avons aimé cet endroit, aussi banal ait-il pu être. Sais-tu seulement ce que nous sommes en train de faire, moi dans ma résistance capitulante et toi dans ton entêtement buté? Est-ce ton dernier rêve qui prend forme ici? Ton ultime déracinement? Le mien aussi que tu orchestres en confiance?

Réfugiés, nous avons déjà été. Chacun de nous fuyant une autre guerre, un autre régime. Réfugiés nous voici à nouveau, vers quelle promesse? Comment fais-tu? Ton avenir semble encore à venir, le mien s'évanouit maintenant.

C'est l'été, c'est aussi l'hiver, c'est le même bruit de vagues qui couvre les conversations lointaines. Une dispute sourde face à la mer, quelques aigus enrobés de ressac surnagent puis disparaissent. C'est ici où se joue le dernier acte. Déconstruisons ensemble une dernière fois, face à la mer, essayons encore une fois de ne pas nous comprendre, comme avant, essayons encore.

Le goût de l'amer sous le soleil devient-il plus doux? Ecoute-moi, comprends ma naïve aigreur et emporte-toi comme tu sais le faire, avec tes mots et ton langage. Emporte-toi face à la mer, je ferai celle qui ne comprends pas et t'offrirai quelques conjonctions éparses et cassantes. Déconstruisons à nouveau, nous reconnaitrons nos mots et notre intime tendresse.

Photographer: Alban Kakulya, kakulya@gmail.com, +41 79 778 66 61, www.albankakulya.com